

1778.
25 juillet,
Québec. Haldimand à Carleton, Demande des conseils au sujet du paiement
des lettres tirées par Hamilton du Détroit. Page 18
- 25 juillet,
Québec. Carleton à Haldimand. Que considérant les devoirs du lieutenant-
gouverneur Hamilton, les dépenses de son poste doivent être très
fortes, et si les lettres étaient arrivées vers la fin de son (Carleton)
commandement, il n'aurait pas hésité à les payer. S'il était resté, le
département de la marine aurait été placé sous la direction du lieu-
tenant-colonel Bolton ou d'un officier à Niagara. 16
- 25 août,
New-York. Clinton à Haldimand. A reçu les lettres annonçant son arrivée.
Bien qu'il ne soit pas demandé de renforts, il enverra 2,000 hommes
si la présence de la flotte française ne le force pas à retarder cet
envoi. Le colonel Johnson va au Canada pour organiser le départe-
ment des Sauvages. Envoie une copie de la lettre adressée à Ger-
maine (p. 4). Le colonel Johnson donnera d'autres détails. 19
- 9 septembre,
New-York. Le même au même. Était parti de New-York pour secourir le
Rhode-Island, mais l'ennemi l'avait évacué la veille. La flotte fran-
çaise est partie de Rhode Island et est allée à Boston; la non-arrivée
de lord Howe empêchera d'envoyer les renforts (p. 19), la saison
étant avancée; cela n'aura pas de conséquence, parce qu'il croit que
1,700 hommes de troupes étrangères, l'ont rejoint (Haldimand). Au
sujet d'un échange de renseignements. Les rebelles repoussés sur
la frontière de la Floride orientale, et ne pourront rien faire contre
la province avant l'arrivée de renforts qui vont être envoyés. La
Floride occidentale est aussi hors de danger. Craint que les divers
détachements envoyés le réduiront à une "défensive insignifiante."
Halifax dernièrement renforcée par près de 2,000 hommes. 21
- 10 novembre,
Québec. Haldimand à Clinton (en français). A reçu des doubles, mais non
les originaux des lettres; commence à croire qu'il est arrivé quel-
que accident aux vaisseaux, et craint qu'il y ait à bord des officiers
dont il a besoin. Félicitations sur les mesures qu'il a prises pendant
sa marche de Philadelphie; ce serait un grand malheur d'être
réduit à la défensive. Tant qu'il (Clinton) pourra agir d'une ma-
nière offensive, il n'y aura rien à craindre pour le Canada, mais si le
contraire arrivait, la province serait inondée de rebelles, parce qu'ils
connaissent l'importance de s'en emparer, et n'attendent qu'une
occasion favorable. Les préparatifs de défense qu'il fait. (Les for-
tifications, etc., décrites, et autres mesures données en détail). S'il
était fait aucun mouvement pour traverser les lacs en hiver, suggère
que Clinton prenne des mesures de s'y opposer. Dans ce cas il lui
faudrait des renforts, et avait écrit pour en demander à son arrivée.
L'échec de Burgoyne montre le peu d'aide qu'on peut attendre de ce
côté; ordres donnés d'occuper Crown-Point pour s'assurer des Sau-
vages. Les mouvements des rebelles sur l'Illinois depuis que les
troupes ont été retirées. Hamilton y est allé pour les déloger. 27
- 20 novembre,
Québec. Le même au même (en français). Envoie des doubles. Aucune
nouvelle du Nancy avec le colonel Johnson; ne peut maintenant
espérer le voir avant mai ou juin. Retour d'un détachement sous
le major Carleton, qui était allé détruire le fourrage, le grain, les
bêtes à cornes, etc., sur le lac Champlain. Carleton écrit qu'il a
détruit quatre mois de provisions pour 12,000 hommes et ramené 39
prisonniers rebelles. Envoie cette lettre par M. Gordon, un mar-
chand; s'il revient ici au printemps, on pourra lui confier des dépê-
ches. 32
- 23 novembre,
Québec. Le même au même (en français). Au sujet du chiffre à employer,
etc. 34
- 16 décembre,
Québec. Lettre en chiffres d'Haldimand à Clinton. 35